Contre Sterin et son monde : bloquons les nuits du bien commun !

Aujourd'hui les milliardaires de l'extrême droite française ne cachent plus leurs ambitions d'investir massivement dans le secteur culturel. Alors que Vincent Bolloré n'arrête pas d'élargir sa mainmise sur les médias, le livre, puis le cinéma avec le groupe Canal et ses visions sur UGC.

Rappelons que dans les mairies d'extrême droite, comme à Béziers, Fréjus et Hénin-Beaumont, les subventions à des associations, centres d'art, théâtres et bars sont coupées tandis que les ouvrages des bibliothèques municipales sont contrôlés et les places rebaptisées et des œuvres d'art dégradées !

À Perpignan, le « Printemps de la liberté d'expression » accueille depuis 2 ans tout l'arc réactionnaire médiatique « contre les ennemis de la liberté »…

En décembre 2023, une foule haineuse de néo-nazis s'était rassemblée devant le Panthéon criant des slogans nationalistes et en mars dernier, un groupuscule d'extrême droite avait mené une action contre une exposition organisée par le Centre des Monuments Nationaux dans la basilique Saint-Denis, intitulée Les nouvelles reines, mettant en avant des portraits d'habitantes de Saint-Denis et d'Aubervilliers.

Pierre-Edouard Stérin lui, avance tous les jours les pions de son projet PERICLES, acronyme pour « Patriotes Enracinés Résistants Identitaires Chrétiens Libéraux Européens Souverainistes ».

Son projet a pour objectif d'assurer une victoire idéologique et politique à une alliance entre l'extrême droite et la droite libérale conservatrice de France. Il dit ouvertement consacrer une partie de sa fortune à cet objectif.

Sa volonté d'investir le champ culturel a pu se démontrer cet été à Moulins (03) lors des « Murmures de la cité » un mini Puy du fou abreuvé de subventions publiques pour réécrire l'histoire sous forme de roman nationaliste. On retiendra également son soutien aux fêtes traditionnelles à travers l'agence Studio 496 et l'association « les plus belles fêtes de France », qui a déjà créé la polémique.

Mais il ne s'arrête pas là. Partout en France (et même en suisse) s'organise une succession de « Nuits du bien commun ». Ne nous fions pas aux apparences si elle se présente comme un « tremplin aux associations qui bâtissent l'avenir ». C'est en réalité une « période d'incubation de PERICLES »

En effet comme l'a révélé le journal l'Humanité en 2024 : elle sert aussi à mettre une main mise sur des associations locales afin de « préparer la victoire de l'extrême droite dans plus de 1000 communes en 2026 ».

Ces nuits du bien commun s'organisent dans nos espaces de travail, des lieux culturels, de spectacle ou d'évènementiel, comme le 6 octobre prochain au « 6mic » d'Aix-en-Provence, lieu de musiques actuelles avec une mission de service public.

Nous ne pouvons pas laisser faire !

Nous travailleurs·euses de la culture et du spectacle devont prendre la mesure de ce qui se joue et construire, à travers un front uni, une réponse claire à la mise au pas de la production culturelle au service de l'extrême-droite. Partout, nous appelons la profession à continuer de se mobiliser contre les politiques d'austérité qui nous précipitent dans les bras

de l’extrême-droite. Les lieux culturels ne sont et ne seront pas une porte d’entrée aux idéologies d’extrême-droite. C’est pourquoi nous demandons à nos camarades, travailleur·euses de la culture et du spectacle, et à tou·tes les salarié·es concerné·es par ces évènements, de rejoindre les grèves en cours dans la mesure du possible ou de se rapprocher des organisations syndicales locales pour préparer la riposte.

Nous appelons tou·tes les camarades syndiqué·es et les militant·es et collectifs locaux à se coordonner localement afin de bloquer les prochaines « Nuits du bien commun » et l’ensemble des initiatives culturelles de Pierre-Edouard Stérin. Périclitons Périclès !

- Le 1er octobre à Angers
- Le 6 octobre à Aix en Provence
- Le 8 octobre à Genève
- Le 19 novembre à Rennes
- Le 2 décembre à Dijon
- Le 4 décembre à Paris
- Le 10 décembre à Bordeaux

Construisons un front contre le fascisme et l’extrême-droite dans la culture et le spectacle !

Paris, le 1er octobre 2025
CGT Spectacle, CGT Culture, STAA – Syndicat des Travailleur·euses Artistes-Auteur·ices – CNT-SO, STUCS – Syndicat des Travailleurs.euses Uni.es de la Culture et du Spectacle – CNT SO, SUD Culture Solidaires